

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 105 — FEVRIER 2003 Paraît le dernier dimanche du mois

Éditorial : La Messe.

Nous avons dit que l'année 2003 serait pour les fidèles de la Mission Saint Pie X une année de la Messe. C'est pourquoi je voudrais aujourd'hui vous parler de l'exigence que demande l'Eglise quant à l'assistance des catholiques à la messe dominicale.

C'est vrai que depuis que la révolution liturgique de Vatican II s'est abattue sur notre sainte Eglise, les chrétiens ont bien du mal à savoir quand et comment ils remplissent leur devoir dominical. Voici que, depuis plusieurs années maintenant, on peut remplir son devoir dominical en assistant à la messe du dimanche le samedi soir. Il paraît que les églises étaient tellement pleines le dimanche qu'il n'y avait plus de place pour recevoir les fidèles chrétiens ! Alors pour ceux-là, ceux qui restaient debout devant la porte de l'église faute de place à l'intérieur, les liturgistes romains ont permis la messe du dimanche avancée au samedi soir. Et puis il y avait aussi ceux qui ne venaient pas à la messe parce qu'ils étaient pris par les obligations de travail ; je pense aux infirmières dans les hôpitaux, les cuisiniers dans les restaurants ou le personnel navigant des avions, les militaires en service, etc. — bref, toute une catégorie de personnes très utiles au bien commun de

la société coincée par leur boulot. Il y avait aussi, et ce ne sont pas les moins nombreux, tous ceux qui sont mordus du sport : foot, pétanque, ski, nage, alpinisme, marche, course à vélo, à cheval, à pieds, que sais-je ? Coincés, par les énevements de la semaine de travail... le samedi ils partent en week-end !

Oui, pour tous ces chrétiens-là on a inventé la messe du samedi soir ! Ne pouvant pas remplir le devoir dominical, sans doute rempliraient-ils le devoir du sabbat ?

Qu'avons-nous vu ? Nous avons vu que ceux qui venaient habituellement à la messe le dimanche, continuaient d'y venir le dimanche. Quel-

ques fois, exceptionnellement, pour une raison grave, ils se sont permis de profiter de la facilité du samedi soir. Quant aux autres, les week-endards, pour qui la messe du samedi soir avait été faite, bien rares, et même très rares sont ceux qui en ont profité. Ceux du travail dominical sont aussi rares à en avoir profité. Si bien qu'il n'y a pas grand monde le samedi soir et pas plus le dimanche.

Je dirais même moins qu'avant, grâce aux liturgistes romains, et pas seulement à cause de la messe du samedi soir, mais parce que la nouvelle messe, le Nouvel Ordo inventé par les mêmes liturgistes, n'est plus la messe. Elle ne ressemble pratiquement plus à la messe traditionnelle de notre sainte Eglise catholique, comme nous l'avons déjà dit dans les colonnes du St Pie. Oui ! Répétons-nous pour les nouveaux lecteurs : le Novus Ordo, la Nouvelle Messe « s'éloigne de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la sainte messe, telle qu'elle a été formulée à la XX^e session du Concile de Trente » affirmaient les Cardinaux Ottaviani et Bacci dans leur Bref Examen Critique de la Nouvelle Messe présenté au Pape Paul



La Messe dans les catacombes.
La Messe traditionnelle est, quant à sa substance, la même que celle qu'ont célébrée les saints Papes et Martyrs des premiers siècles !

VI le 3 septembre 1969, en la fête de St Pie X. La Nouvelle Messe arrangée pour fin d'œcuménisme, pour plaire aux protestants, a été vidée de sa substance catholique. Les néo-liturgistes ont voulu quasiment supprimer de la messe catholique ce qui faisait la différence d'avec la théologie protestante, si bien que les protestants de Taizé ou de la confession d'Augsbourg ou d'ailleurs, et même quelques anglicans, se permettent maintenant de faire leur culte évangélique protestant en se servant du missel de la Nouvelle Messe voulue par Paul VI, car rien dans ce missel ne dérange leur sensibilité protestante.

Nous en sommes là, et c'est pourquoi nous, prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, nous refusons cette Nouvelle Messe catholico-protestante et sommes attachés à la Messe Catholique Traditionnelle comme l'Eglise l'a célébrée pendant des siècles et des siècles. Cette Messe où la théologie catholique du sacrifice impérial, propitiatoire est profondément affirmée, où la foi en la présence réelle et substantielle de Notre Seigneur Jésus-Christ dans le sacrement de la Sainte Eucharistie est confessée, cette messe est notre vie, toute notre vie sanctificatrice et rédemptrice. Oui ! c'est par la Messe que Notre Seigneur veut nous communiquer sa vie divine, sa vie de pardon, sa vie d'amour et de miséricorde.

Dans la Nouvelle Messe, la foi est attaquée dans sa substance même. D'ailleurs, Luther l'avait bien dit : « Si vous voulez abattre la religion catholique, démolissez la messe », ce qu'il fit lui-même en réalisant sa secte protestante.

Avec tous ces changements depuis Vatican II, beaucoup de chrétiens sont désorientés et ne savent plus à quel saint se vouer pour garder la foi et assister à une messe catholique où il n'y pas toutes sortes de fantaisies de la part des clercs savants liturgies.

C'est pourquoi de nombreux fidèles catholiques se sont tournés vers la Fraternité St Pie X fondée par Monseigneur Marcel Lefebvre, pour retrouver la sainte messe, trésor de la Sainte Eglise. Alors ils ont vu s'abattre sur eux toutes les foudres des modernistes, les traitant de schismatiques, de rebelles, d'apos-

tats et de toutes sortes de noms d'oiseaux que je ne peux même pas ici rapporter, si je ne veux pas trop allonger mon papier. Une véritable guerre ouverte contre tous ceux qui veulent garder la Tradition de l'Eglise catholique. Et les années ont passé et nous avons tenu, et nous tiendrons encore tout le temps qu'il faudra pour qu'un jour la Messe et la Tradition multiséculaire retrouvent leur place d'honneur dans la sainte Eglise Catholique.

Après tout cela, Rome, voyant que nous faisons quand même du bien, voyant aussi les dégâts accumulés depuis près de 40 ans, sans pour autant admettre les causes que nous dénonçons inlassablement, Rome cherche depuis quelques années à reprendre contact avec nous et nous enrôler dans leur sillage. Car nous sommes bien la pierre d'achoppement à leur révolution : nos églises, nos chapelles et nos maisons se multiplient encore sur les cinq continents, et avec de plus en plus de fidèles qui en ont assez de l'église conciliaire.

Voici donc que ces derniers jours vient de sortir sur le site Internet d'Una Voce des USA (c'est une des nombreuses associations de laïcs organisées pour la défense de la Messe traditionnelle, du latin et du grégorien dans la liturgie catholique) un article concernant la fréquentation des fidèles aux messes célébrées par un prêtre de la Fraternité Saint Pie X. (Nous reproduisons ici la traduction de DICI du 1^{er} février 2003.) Proche de nous sur bien des points, un de leurs associés avait posé trois questions à Rome à la suite d'un article paru dans « Tu es Petrus » N° 82, la revue de la Fraternité St Pierre, où l'auteur, sur une vingtaine de pages s'essayait à démontrer le « schisme » de la Fraternité Saint Pie X... comme d'habitude, expliquant que toute participation à une messe célébrée par un de ses prêtres est à exclure. Pour appuyer ses démonstrations, le bulletin s'était assuré la participation de Mgr Perl, le Secrétaire de la Commission Ecclesia Dei qui traite avec les

sociétés religieuses traditionalistes ralliées à cet organisme romain et qui en cinq questions-réponses datées du 15 avril 2002, ajoutait le poids de son autorité.

Le 27 septembre 2002, le même secrétaire donnait une réponse écrite à un fidèle qui l'interrogeait sur cette question de la participation à une messe « Saint Pie X ». Cette réponse a même été publiée par

Intention de prière au mois de mars :

***La famille chrétienne,
l'éducation catholique***

ladite Commission le 18 janvier 2003, suite à une divulgation partielle, en particulier sur Internet. Vous pourrez juger vous-même, cher lecteur : il y est particulièrement affirmé, sans ambages et sans restriction, et contradictoirement au document d'avril dernier, que « dans un sens strict, **un fidèle peut satisfaire au devoir dominical en assistant à une messe célébrée par un prêtre de la Fraternité Saint Pie X** ». Ce qui revient à nier tout schisme ou semblant de schisme, car je ne sache pas que la chose soit vraie pour l'assistance à la messe célébrée par un pape orthodoxe. Nous pouvons bien remercier Monseigneur Perl de cet aveu.

Ensuite, à la question : « Est-ce un péché pour moi d'assister à une messe de la Fraternité Saint Pie X ? », il est répondu : « Si votre intention première pour assister à une telle messe était de manifester votre désir de vous séparer de la communion du Souverain Pontife et de ceux qui sont en communion avec lui, ce serait un péché. **Si votre intention est simplement de participer à une messe célébrée selon le missel de 1962 eu égard à votre dévotion, ce ne serait pas un péché.** » Soyons sérieux : quel fi-

(Suite page 7)

APRÈS L'ANNÉE DU MARIAGE, L'ANNÉE DE LA MESSE

Interview avec le Père Arnold

LE SAINT PIE : Mon Père, lors de la fête de Noël, le Père Supérieur a annoncé le thème de cette année : ce serait l'année de la Messe. L'année passée avait été mise sous le thème du mariage chrétien, et Le Saint Pie s'en était largement fait l'écho. Voyez-vous un développement logique dans la succession de ces deux thèmes, ou est-ce simplement un aspect différent de la vie chrétienne qui est proposé à la considération des fidèles ?

Père Arnold : Je crois qu'on peut constater une succession tout à fait logique entre les deux 'thèmes' proposés. Parlons d'abord de l'année du mariage.

A première vue, on dirait que c'était un échec : Il y a eu, à la Mission Saint Pie X, moins de mariages que jamais en cette année 2002 (au nombre de cinq, après neuf en 2001, six en 2000 et sept en 1999). Il faut pourtant apporter quelques considérations qui relativisent ce regard purement numérique. Tout d'abord il faut ajouter, si on veut absolument parler en chiffres, les quatre mariages qui se sont faits à Four-Place ! Ensuite, il est évident que le mariage n'est pas une chose qui se fait en deux jours. L'attitude qui porte vers le mariage chrétien (au lieu des substituts courants, concubinage, polygamie, mariage par étapes...) est à créer parmi nos fidèles, qui – ceux qui sont maintenant âgés – représentent la génération du Concile, où les 'standards' ont très vite baissé, ou qui – pour les plus jeunes – n'ont jamais connu une structure chrétienne, et qui doivent maintenant la rétablir, dans leur vie. Pour vous le dire dans un

exemple actuel : ces jours-ci, il y aura le mariage de deux jeunes (plutôt) dont les parents ont régularisé leur situation à la Mission, il y a neuf ans et un an respectivement. Donc, en moins de dix ans, c'est la deuxième génération qui se marie (religieusement) ! C'est pas mal. Il y a d'autres jeunes qui vont se marier, et qui ont fait tout leur catéchisme à la Mission. Ce sont des faits très encourageants, et qui montrent qu'une attitude nettement chrétienne est en train de pénétrer ces âmes que la grâce nous a amenées.

En somme, il y a un nombre assez considérable de mariages qui s'annoncent au cours de cette année.

Il fallait, je crois, d'abord parler du mariage (et il le faut encore !) ; c'est tout à fait dans l'esprit de Mgr LEFEBVRE, notre fondateur vénéré. Quand il visitait les paroisses ou

missions, en tant qu'évêque ou supérieur de sa congrégation, et que le curé lui montrait, avec une certaine fierté, les registres bourrés de baptêmes, Monseigneur tâchait de regarder les registres témoignant des mariages faits ; car, disait-il, le travail pastoral accompli ne se mesure pas tant par la quantité de baptêmes, mais par le nombre de foyers chrétiens qui se sont établis.

Ceci étant dit, il n'est que logique d'insister maintenant sur la Sainte Messe.

LE SAINT PIE : Pourquoi ?

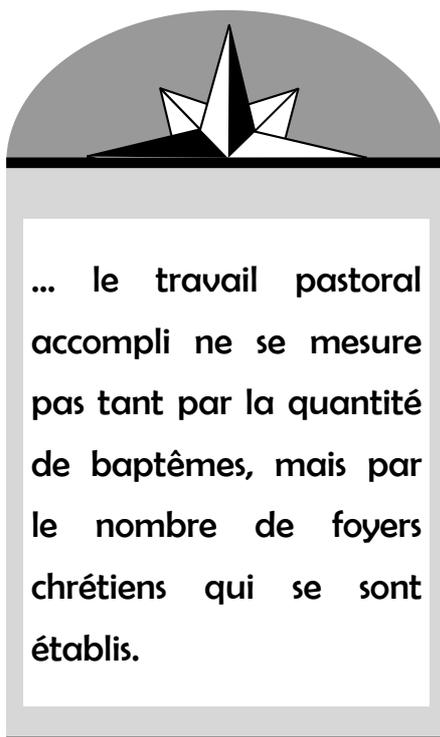
P. A. : Parce qu'elle est la source de grâce, la source aussi des autres Sacrements. Cela n'est pas une simple façon de parler, ou un constat théologique, mais une réalité qui doit se traduire dans la pratique de la vie chrétienne.

LE SAINT PIE : Comment ce principe se fera-t-il sentir, dans la vie d'un chrétien ou d'un catéchumène ?

P. A. : En trois choses – la pratique de la Messe ; la connaissance de la Messe ; et, sur cette double base, le refus de la Nouvelle Messe.

LE SAINT PIE : Comment est-ce qu'on 'pratique' la Messe ?

P. A. : Par l'assistance à la Messe d'abord. Il est d'une importance capitale que les fidèles comprennent que la Messe du dimanche est un minimum, et qu'au-delà l'on doit faire un effort très réel pour assister aussi à la Messe en semaine, chacun selon sa condition et selon ses possibilités. Si on est empêché d'assister à la Messe quoti-



dienne 'en chair et en os', on peut lire les prières de la Messe chez soi, le matin, et faire une communion spirituelle. Bref, c'est faire de la sorte que la Messe ait sa place dans chacune de nos journées pour que ce soit le cœur de notre piété, comme elle est le cœur de la vraie religion, du culte catholique.

Au séminaire, un professeur nous a fait remarquer que la Messe, la liturgie en somme, a d'abord été pratiquée, avant que n'intervienne la réflexion théologique. De fait, Notre Seigneur, pour nous donner la Messe, n'a pas fait de grand discours, ni donné des explications interminables. L'institution de la Messe se résume en trois phrases accompagnant l'acte sacramentel. Ce sont les paroles de la consécration, et l'ordre donné aux Apôtres : « Faites ceci en mémoire de moi. » Tout le développement, et la structure propre de la Messe jusqu'aujourd'hui, a été établie soit par Notre Seigneur avant son Ascension,

soit par les Apôtres et leurs successeurs.

Le deuxième effort doit porter sur la connaissance de la Messe – pénétration catéchétique et théologique autant que possible, mais en même temps une connaissance pratique, c'est à dire l'importance et l'influence de la Messe dans la vie de chacun. Tout est contenu dans la Messe, parce que la Messe c'est Notre Seigneur – c'est lui qui offre la Messe à Dieu, et c'est lui aussi la victime qui s'offre. Tout disciple de Notre Seigneur doit donc tirer de la Messe les conclusions qui s'imposent selon son état de vie, selon les circonstances providentielles de sa vie. C'est là qu'il faut insister sur l'importance de la Messe pour les catéchumènes, afin qu'ils se donnent vraiment à Notre Seigneur ; pour les enfants, afin qu'ils pratiquent l'esprit de sacrifice ; pour susciter des vocations, qui se nourrissent du 'pain des forts' ; pour ceux qui veulent se marier, pour

que leur futur mariage soit l'image de l'union entre Notre Seigneur et son Eglise, réalisée de façon éminente au moment de la Messe ; et ainsi de suite...

Enfin, la pratique et la connaissance de la Messe doivent nécessairement engendrer auprès des fidèles une ferme conviction concernant la Nouvelle 'Messe', qui met en déroute totale la vie chrétienne sérieuse, qui draine les forces vives de l'âme parce qu'elle est tronquée, sinon invalidée en de nombreux cas.

LE SAINT PIE : Quelles seront les répercussions concrètes de l'année de la Messe ?

P. A.: Du côté de la Mission, c'est bien sûr le Père Supérieur qui nous fera connaître les activités à entreprendre. – Du côté des fidèles, on doit espérer une augmentation notable de la foi et de la piété, car la Messe en est le cœur et l'expression vive. X



A LA DECOUVERTE DU PHENOMENE DE LA STIGMATISATION ET DE QUELQUES STIGMATISES

Par Monsieur Jean-Bernard
NGWOUKAYE NDJOGA

Ainsi que l'a suggéré le Père Patrick GROCHE, l'année 2003 sera pour l'ensemble des fidèles et responsables de la Mission Saint Pie X de Libreville, « l'année de la Sainte Messe ».

Or, la Sainte Messe tire son existence et sa substance du Saint Sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ sur l'autel, ce sacrifice étant la condition sine qua non de la rémission des péchés et du salut des

âmes.

Par ailleurs, si habituellement, Notre Seigneur Jésus-Christ nous renouvelle, de manière mystique et spirituelle, sa Passion sur la croix à l'occasion de la Sainte Messe, il a parfois choisi de nous la remémorer de manière physique et charnelle.

C'est ainsi que dans l'histoire de l'Eglise Catholique, on a noté de nombreux cas de personnes sur le corps desquelles

apparaissaient des marques (stigmates) et qui subissaient au quotidien d'atroces souffrances identiques à celles résultant des supplices subis par Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et sur les mêmes régions du corps (les pieds, les mains, le côté).

Il s'agit du phénomène de la stigmatisation qui, comme la Sainte Messe, a pour but de rappeler toute l'importance de la Passion de Notre Seigneur

Jésus-Christ dans la perspective du salut des âmes.

Il importe donc de s'arrêter longuement sur la stigmatisation afin d'en définir les caractéristiques ou aspects extérieurs, mais aussi la finalité.

1. Les caractéristiques de la stigmatisation

En ce qui concerne les caractéristiques de la stigmatisation, il en existe une grande diversité, mais à savoir pour l'essentiel :

- la réception des stigmates, qui peuvent être visibles ou invisibles, par la personne stigmatisée ;

- l'extase et le renouvellement de la Passion du Christ. La personne stigmatisée revivant dans sa chair et dans son âme les différentes étapes ayant conduit Notre Seigneur sur le Calvaire, jusqu'à sa crucifixion ;

- l'inanition ou privation de toute nourriture ou boisson, à l'exclusion de la sainte Eucharistie ;

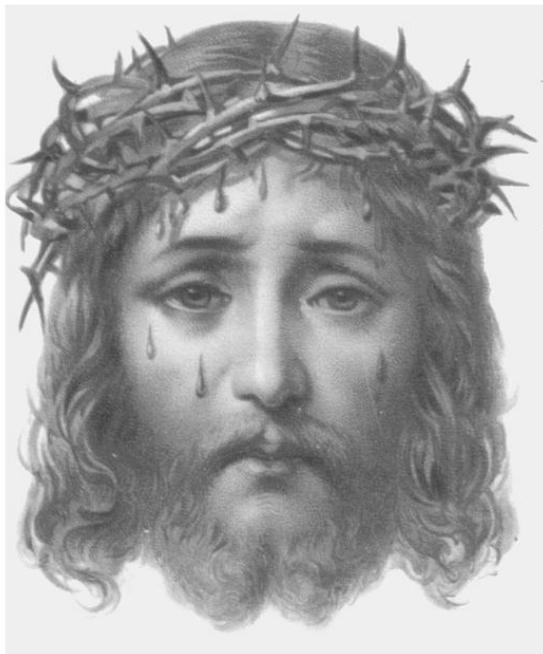
- la consécration de la vie entière de la personne stigmatisée à la rédemption des âmes et à la guérison des malades par l'acceptation volontaire de très grandes souffrances quotidiennes ;

- la possession de dons extraordinaires conduisant la personne stigmatisée à opérer des miracles en vue du salut des âmes et de la guérison des malades ;

- la faculté de la bilocation pour la personne stigmatisée, c'est-à-dire la possibilité pour elle de se trouver à deux endroits à la fois ;

- la conversion des incrédules par la personne stigmatisée ;

- l'assujettissement de la personne stigmatisée à de nombreuses tracasseries ou violences de la part de ses semblables (notamment une série de contrôles rigoureux et intempestifs sur



Reproduire l'image du Christ dans les âmes — tel est le but de toute l'œuvre de l'Eglise. Les quelques centaines de stigmatisés que nous présente l'histoire de l'Eglise, sont un rappel sans équivoque de cette vérité.

Rappelons aussi la parole de Saint Paul: « Sans effusion de sang il n'y a pas de rémission (des péchés). » (Hébr 9, 22)

- la recherche par les rationalistes d'explications erronées (déviation des nerfs, hystérie...) à un phénomène surnaturel.

- la résignation chrétienne de la personne stigmatisée ;

- la clairvoyance ou quasi-omniscience de la personne stigmatisée ;

- la recherche par les rationalistes d'explications erronées (déviation des nerfs, hystérie...) à un phénomène surnaturel.

- l'exhortation à la prière, au sacrifice et à la pénitence, comme seuls moyens utiles et nécessaires pour sauver son âme.

2. Finalité de la stigmatisation

Tout le monde s'accorde à dire, qu'en ces temps de règne du matérialisme, la stigmatisation a pour but de rappeler aux hommes l'importance que revêt la pénitence pour le salut de leur âme.

En effet, l'apparition de stigmates que ne peut expliquer la science, l'état d'extase qui permet à la personne stigmatisée de donner des détails aussi précis sur la passion du Christ qu'il n'en existe dans aucun livre, mais surtout le fait pour elle de revivre personnellement cette passion, constituent autant d'éléments qui devraient inciter le monde entier à l'humilité et à méditer sur le salut des âmes.

De toute évidence, ce salut, pour Notre Seigneur Jésus-Christ comme pour les stigmatisés qui reproduisent sa Passion, par sa propre volonté, passe par la prière, le sacrifice et la pénitence en tant que pratiques quotidiennes.

3. Cas de personnes stigmatisées

Afin de rendre un peu plus concret le phénomène de la stigmatisation, chers lecteurs, nous allons vous présenter quelques exemples de personnes contemporaines stigmatisées, à savoir :

Thérèse NEUMANN (Allemagne, 19 avril 1898 – 18 septembre 1962) ;

Marthe ROBIN (France, 13 mars 1902 – 9 février 1981) ;

Padre PIO (Italie, 25 mai 1887 – 22 septembre 1968)

(... à suivre)

Bibliothèque de prêt :

Sainte Philomène

Nous continuons la présentation de la bibliothèque de prêt de la Mission Saint Pie X (voir LE SAINT PIE de janvier) avec le récit de la vie de sa sainte patronne...

Le 14 mai 1802, en travaillant dans les galeries de l'ancienne catacombe de Sainte Priscille, des ouvriers découvrent une cavité jamais violée, fermée de la manière réservée habituellement à la noblesse ou aux grands martyrs par des dalles en terre cuite. La découverte fut immédiatement reconnue comme exceptionnelle et on fixa au lendemain 25 mai la reconnaissance des restes.

Sur les trois dalles qui fermaient le sarcophage était gravé ce curieux message: LUMENA / PAXTE / CUMFI. Cependant il semble que les dalles aient été mal placées comme cela se produisait souvent lorsqu'il fallait en hâte enterrer les morts, car si on pose la première dalle après la dernière et qu'on sépare bien chaque mot, une phrase tout à fait intelligible apparaît : " Pax tecum, Filumena ", c'est à dire " Que la paix soit avec toi, Philomène. " Quelques emblèmes se trouvaient aussi gravés sur les dalles : un lis, une palme, des flèches, une ancre et une lance, insignes qui invitaient à penser qu'il s'agissait du corps d'une vierge et martyre. (On avait coutume de graver sur le loculus les instruments du martyre.) A l'intérieur du sarcophage, on trouve les restes d'une jeune fille âgée, d'après les médecins, de 12 ou 13 ans avec un vase en verre contenant du sang desséché.

Transférées au Vatican là où étaient déposés les corps des saints et des martyrs en attendant les ordres du saint Père, ces reliques furent bientôt oubliées par le public, d'autant plus qu'il ne restait aucun souvenir d'une vierge martyre répondant au nom de Philomène.

Mais en 1805, Dom Francisco di Lucia, jeune prêtre de Mugnano vint

à Rome avec le nouvel évêque de son diocèse. Désirant obtenir pour son église les restes d'une vierge martyre, on lui donne l'autorisation de visiter le Trésor des reliques. Là, il est soudainement et fortement inspiré de demander les reliques de cette martyre Philomène. Après un assez bref délai, il les obtient pour les conserver dans l'église du village de Mugnano del Cardinale près de Naples.

Sitôt le don officiel des restes sacrés, par l'intercession de la Sainte, des faveurs signalées commencent à être accordées et des prodiges à avoir lieu. Les faveurs, les grâces et même les miracles se multiplient tout le long du voyage de Rome à Mugnano, via Naples. Et ils vont si bien se multiplier que la vierge martyre méritera bientôt le titre de " Philomène, puissante auprès de Dieu."

Aussi en 1837, seulement 35 ans après son exhumation, le pape Grégoire XVI éleva cette "Grande Thau-

maturge du 19^e siècle " à la gloire des autels. Par un acte sans précédent dans l'histoire du catholicisme, elle est l'unique personne reconnue comme sainte par l'Eglise sur le seul témoignage manifeste de sa puissante intercession, en effet rien d'historique ne nous est connu d'elle si ce n'est son nom et l'évidence de son martyre.

Sainte Philomène est si efficacement invoquée par ceux qui la prient en toute sorte de nécessité, qu'elle est devenue une nouvelle "patronne des causes désespérées ou impossibles" à l'égal de saint Jude ou de sainte Rita. Mais elle est reconnue comme spécialement puissante pour obtenir des conversions ou des retours aux sacrements; pour secourir les mères enceintes ou indigentes, les personnes stériles et les enfants en difficultés, les malades et les foyers désolés par le malheur, les prêtres et leur apostolat; pour aider les missions, résoudre les problèmes d'argent, nourrir les pauvres et guérir les maladies menta-



O Sainte Philomène, les nations vous acclament pour le grand nombre de vos grâces et votre nom a fait revivre, dans les âmes, la plus douce espérance.

Très douce Sainte, montrez votre pouvoir et venez à notre aide. O Vierge généreuse et Martyre intrépide, faites surtout qu'en méditant les mystères de la Foi, notre auguste Mère, nous restions fidèles, comme Vous, à Jésus jusqu'à notre mort. Ainsi soit-il.

(Prière écrite par la Servante de Dieu Pauline-Philomène Jaricot)

(Suite de la page 2)

dèle assistant à nos messes y vient premièrement et tout d'abord pour manifester son refus de reconnaître l'autorité du Pape ? Poser la question, c'est y répondre. Nous remercions donc Monseigneur Perl d'absoudre ces fidèles de toute faute. Cette explication est particulièrement importante, et elle devrait faire l'objet d'une plus grande publicité encore, car Rome, par l'intermédiaire de sa Commission Pontificale Ecclesia Dei, déclare immuns de tout péché ceux qui fréquentent les chapelles de la Fraternité Saint Pie X. Ce que nous savions déjà, bien sûr, mais il est heureux que cela soit déclaré par l'autorité.

Et pour parfaire ce tableau, c'est la réponse à la troisième

question : **Il est même accordé aux fidèles de contribuer au culte par un don à la quête !** Nous pouvons bien remercier par quelques prières, ce fidèle qui nous a valu cette réponse affirmant que le soutien financier à la Fraternité est louable, même s'il n'est accordé qu'une « modeste » contribution. Le fait reste cependant incontestable : un soutien pécuniaire à la FSSPX est considéré comme une bonne action. Nous n'en demandons pas tant.

Ainsi, chers lecteurs, n'ayez plus de crainte pour venir à la Mission Saint Pie X, venez encore plus nombreux vous ressourcer à la Messe catholique qui a sanctifié combien de gabonais depuis l'arrivée au Gabon du bon Père Besieux. La messe est la source des

grâces que Notre Seigneur dans son incomparable générosité veut vous communiquer pour le pardon de vos fautes et l'amour de son Père, notre Père aussi.

Voyez, chers lecteurs du St Pie, comment à Rome aujourd'hui, en quelques mois il est possible de dire exactement le contraire. Tant que l'Eglise sera gouvernée par des autorités qui s'appuient sur « la politique », la crise dans l'Eglise n'est pas prête à finir. Il faut que l'Eglise soit gouvernée par des autorités qui s'appuient sur la FOI. Alors l'Eglise de Dieu retrouvera sa grandeur et sa magnificence dans la Vérité, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

Père Patrick GROCHE

les. Mais en vérité, comme ses dévots l'ont expérimenté, aucun cas, aucun problème est trop insignifiant ou sans importance à ses yeux.

Entre ses plus grands dévots clients se distingue le curé d'Ars qui, en retour d'un amour des plus confiants envers la sainte, a joui d'une merveilleuse intimité avec elle si bien qu'elle lui obtenait tout ce qu'il désirait.

D'autres saints lui ont été aussi tout dévoués, l'invoquant et chantant ses louanges: Saint Pierre Julien Eymard, Saint Pierre Chanel, Saint Antoine Marie Claret, Sainte Madeleine Sophie Barat, Sainte Euphrasie Pelletier, Sainte Françoise Xavier Cabrini, Saint Jean Népomucène Neumann, la bienheureuse Anne Marie Taïgi.

Et c'est à la Vénérable Pauline Jaricot que nous devons sa rapide canonisation. En effet, alors qu'elle est moribonde, Pauline Jaricot, lyonnaise, fondatrice du Rosaire Vivant et de la Société pour la Propagation de la foi, résout de se rendre à Mugnano avec le secret espoir que sa guérison

miraculeuse pourrait hâter la glorification de Sainte Philomène. Rappelons-nous qu'à l'époque on se déplaçait en diligence et par des chemins plutôt exécrables. Ceux qui l'accompagnaient craignaient qu'elle ne meure à chaque secousse. C'est donc avec un courage héroïque qu'elle passa les Alpes en 1835 et arriva quasi miraculeusement, quoique toujours mourante au sanctuaire de Sainte Philomène. Là, sa guérison devint pour la foule de pèlerins présents une question d'honneur pour la sainte. Aussi ce fut avec un transport de joie effréné que la foule apprit le miracle.

Bien des papes eux-mêmes ont manifesté leur grande dévotion à Sainte Philomène. Le pape Léon XII (1823-1829) a exprimé la plus grande admiration pour cette sainte enfant et a donné volontiers la permission d'ériger des autels et des églises en son honneur. Le pape Grégoire XVI (1831-1846), qui a autorisé son culte public, a montré son estime et sa dévotion à notre sainte en la nommant " Patronne du Rosaire Vivant " et en approuvant une messe et un office

propre en son honneur, privilège exceptionnel accordé à peu de saints. Le pape Pie IX (1846-1878) l'a proclamée la "Patronne des Enfants de Marie". Le pape Léon XIII (1878-1903) a fait deux pèlerinages à son sanctuaire avant son élection à la papauté. Après être devenue le vicaire du Christ, il a fait le don d'une croix de valeur à son sanctuaire, il a approuvé la Confrérie de Sainte Philomène, l'élevant même plus tard à la dignité d'archiconfrérie (dont le siège se trouve encore à Mugnano en Italie). Le pape Saint Pie X (1903-1914) a parlé avec flamme d'elle et a manifesté sa dévotion de diverses manières, par exemple en magnifiant son sanctuaire par divers dons de valeur.

Manifestement Sainte Philomène est un puissant intercesseur. Et il semble que Notre Seigneur l'ait laissée dans le silence pendant des siècles afin de nous la donner spécialement pour nos temps de confusion et de perte de la foi. Sa fête principale se célèbre le 11 août. Sainte Philomène, puissante auprès Dieu, priez pour nous!



E Croisade Eucharistique
RESULTATS DES TRESORS DE JANVIER

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
	40%	288	67	31	101	443	559	177	102	359

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE—GABON
Téléphone : (241) 76 60 18
Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR

EN MARS

Le mois de mars est consacré à St Joseph. – Priez-le beaucoup, il est l'avocat des affaires temporelles, un grand soutien pour la vie spirituelle, le patron de l'Eglise Universelle et des mourants !

Dimanche 2 :

Dimanche de la Quinquagésime
10.00 Messe chantée suivie de l'adoration des 40 heures (jusqu'à Vêpres)

Lundi 3 – Mardi 4 :

L'Adoration des 40 heures en réparation des péchés commis pendant le carnaval.

8.00 Exposition du T.S. Sacrement jusqu'au soir
18.30 Messe chantée du T.S. Sacrement

Mercredi 5 :

Mercredi des Cendres – Début du Carême
16.00 et 18.30 Bénédiction et imposition des cendres, suivies de la Messe chantée

Jeûne et abstinence obligatoire !

Mercredi 12, Vendredi 14, Samedi 15 :

Les Quatre-temps de Carême
18.30 Messe lue
Jeûne et abstinence conseillés

Lundi 17 :

St Patrick, Evêque et conf., 3^e cl.
Patron de la chapelle de Four-Place

... et tous les vendredis de carême :

Abstinence obligatoire (comme tous les vendredis de l'année !)
Jeûne conseillé
18.30 Messe lue
19.00 Chemin de croix, avec sermon de carême !

Mercredi 19 :

St Joseph, Patron de l'Eglise Universelle, 1^e cl.
18.30 Messe chantée, suivie des litanies chantées de St Joseph

Mardi 25 :

L'Annonciation de la Très Sainte Vierge Marie, 1^e cl.
18.30 Messe chantée pour + Mgr Marcel Lefebvre

Carnet Paroissial...

Une adulte a été régénérée par l'eau sainte du *baptême*.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Marie Françoise ITSEMBI, 59 ans
Joséphine MINLANG MI NDONG, 83 ans
Françoise DOUMBA, 78 ans

Temps pour faire ses Pâques :

L'Eglise fait à tous ses fidèles l'obligation de se confesser (à tout le moins de leurs fautes graves) et de communier, au moins une fois l'an.

Il n'y a pas de temps prescrit pour la **confession**.

Pour la **communion** pascale, le temps est compris entre le Dimanche de la Passion (6 avril 2003) et le Dimanche de la Sainte Trinité (15 juin 2003).

Le fidèle qui n'aurait pas fait sa communion pascale dans ce temps reste tenu de la faire le plus tôt possible.